

In interessierten Kreisen wird oft angetönt, es werde eben weniger mehr Vogelkunde, sondern mehr unbedingter Vogelschutz getrieben. Wir bitten aber zu bedenken, dass die Ornithologen geradezu zu einer allseitigen Abwehr getrieben werden. Ein jeder, der ausser Stande ist, die Geschlechter des Haussperlings oder die Krähenarten auseinander zu halten, masst sich das Recht zu, über eine x-beliebige Vogelart das Todesurteil zu sprechen und seine Ausführung durchzusetzen.

(Schluss folgt.)

## Contribution à l'Ornithologie du Spitsberg.<sup>1)</sup>

Par A. Mathey-Dupraz.

Le long de la côte ouest de l'archipel l'espèce se rencontre fréquemment sur les glaces en dérive, par 76° 30' lat. nord aussi bien que sur les glaçons flottants par 80° lat. nord. En 1906, nous la trouvons dans le Bell Sund, dans tout l'Icefjord. Sur les croupes des Colorado Hills (rive nord du Sassen Dal) nous voyons le 21 juillet les carcasses des rennes, tués le jour précédent par nos compagnons-chasseurs, complètement dépouillées, les os sont rougis, même l'on aurait pu parfaitement bien emporter ces squelettes tels quels. Ce goeland est omnivore et pour satisfaire son appétit vorace il avale un peu de tout, il suffit d'ailleurs d'avoir examiné le contenu de l'estomac de quelques *Larus* polaires pour rester étonné de la diversité de leur alimentation. Viande crue, étoupe, coquilles d'oeufs, fragments de coquilles de mollusques, petites pierres, os d'oiseaux, restes de Crustacés et d'Amphipodes, etc. Comme les rapaces nocturnes ce grand goeland rejette des sortes de boulettes, parfois assez grosses. Schalow raconte que l'une contenait une jeune mouette sénateur (*Pagophila eburnea*) en entier, seules les longues rectrices ressortaient de la boule, dans laquelle on retrouvait au milieu de plumes torchonnées tout un tarse avec les doigts et la membrane natatoire, cette boule mesurait 200 mm. de longueur et 25 mm. de largeur. Dans une autre à peu près sphérique, 60/40 mm., se trouvait entre les plumes un magma de terre

<sup>1)</sup> Voir „O. B.“, ann. XI, fasc. 4 à 7, 9, 11, ann. XII, fasc. 1, 2, 7 à 10, ann. XIII, fasc. 1 à 3, 6, 8, 9, 11 et 12, ann. XIV, fasc. 1, 2, 3.

et de pierres de 15 mm. de longueur. Une troisième boule composée de plumes, de restes de crustacés et de terre avait 185 mm. de long, il en ressortait de 105 mm., les plumes de la queue d'une jeune mouette qui avait été engloutie entière. Un autre goeland avait régurgité une masse de 154 mm. de long sur 45 mm. de large, comment avait-elle pu passer le long de son oesophage, plutôt étroit, sans que l'oiseau ait eu à en souffrir? Cette masse contenait la carapace d'un *Platy-carinus* Sp.?, il en ressortait de 60 mm. la première patte avec la pince et les quatre autres du même côté terminées par leurs griffes pointues. Nous-même, en disséquant un sujet, avons trouvé dans son jabot un guillemot à miroir (*Cephus grylle* Mandtii) adulte et parfaitement complet, encore une fois comment cet oiseau blessé ou mort avait-il pu passer jusqu'au jabot?

La nourriture du bourgmestre est donc excessivement variée, tout ce que la terre et la mer lui offrent suffit. Cadavres d'oiseaux, restes flottants de chair de baleine ou de phoque sont avalés sans autre, ainsi que les poissons. Dans Magdalena bay nous l'avons vu poursuivre les mergules au vol, à la pointe Nils il guettait les jeunes lumes. Ce grand pillard est un gobeur d'oeufs redouté des habitants des rookeries; dans l'île Kohn, située à l'entrée de la baie Koller (Möller bay), des canes eiders couvant, effrayées par les coups de fusil, abandonnent momentanément leur nid, aussitôt les goelands bourgmestres se précipitent et en enlèvent les oeufs. Dans la Red bay, sur les pentes du Vogelberg nous avons remarqué une grande quantité de restes de coquilles d'oeufs du lume de Brännich, de plumes et d'os gisant sur le sol, témoins des larcins de ces vautours polaires.

De l'estomac d'un ♂ adulte, tiré dans Magdalena bay, nous sortons un mergule adulte entier: dans celui d'un juv. *glaucus* nous trouvons des os d'oiseaux et des plumes de mergules.

Aux Spitsbergen ce grand goeland niche à proximité des rookeries, ainsi dans Red bay, le 27 juillet 1911, en gravissant le Vogelberg, nous remarquons à notre droite un très haut rocher pyramidal à parois abruptes, dominant le glacier Hamilton, sur ses replats et à différentes hauteurs, nous distinguons des jeunes bourgmestres, en tout 10 à 12, les uns

emplumés et assez forts pour pouvoir se tenir debout sur leurs tarsi, d'autres moins développés et couchés dans le nid. Vers le sommet des déclivités du Mont Rotges (Magdalena bay), de 400 à 600 m. d'alt., les goelands glauques sont nombreux; ce fait s'explique naturellement par le voisinage de la puissante colonie de mergules (voir XIII<sup>e</sup> ann., fasc. 8, p. 102): là, nous trouvons trois aires. Dans la première, trois juv. bien emplumés, les grandes plumes alaires encore partiellement dans leur gaine, ces juv. se contentent de claquer fortement du bec: dans la seconde, un poussin en duvet, mais mort: enfin dans la troisième aire, trois juv. suffisamment fort pour tenter de s'enfuir à notre approche (ces jeunes ont été pris et destinés au Jardin Zoologique de Berlin, sur le bateau ils furent nourris exclusivement de déchets de viande crue, provenant de la boucherie du bord. Leur appétit était vraiment réjouissant. (A suivre.)

## Schloss Thunstetten bei Bützberg (Kt. Bern).

Anfangs März bis Mitte April 1916.

Von *Ernst Aellen*.

Beobachtungsgebiet: Schloss, Schlosspark (mit einem zu einem Wäldchen geschlossenen Bestand von alten Silberpappeln, zahmen Kastanien, Koniferen und wenig Sträuchern), Obstgarten und die umliegenden Wiesen und Aecker.

Mäusebussard, *Buteo vulgaris* L. Am 15. März überflog ein Exemplar den Garten in westöstlicher Richtung. — Der „Mauser“ scheint in der ganzen Gegend recht selten zu sein, was wohl damit in Zusammenhang steht, dass die Feldmäuse hier herum sozusagen ausgerottet sind. Diese Tatsache birgt wohl auch den Grund für das Fehlen der Schleiereule und des Steinkauzes in sich.

Habicht, *Astur palumbarius* L. Am 26. März ein ♂ von O. nach W. dem Nordflügel des Schlosses entlang, trotz starkem Westwind in reissendem Flug.

Sperber, *Accipiter nisus* L. Am 26. März ein ♀ über den Park in S.W.-Richtung. Vom 3. April an ist fast täglich ein Exemplar über dem Schlossgelände zu sehen. Sobald es erscheint, fliegen die auf den umliegenden Wiesen weidenden Staren mit einem Schlag auf und flüchten lautlos in die